

Brèves littéraires

Brèves

Poèmes

Salvador Torres

Volume 10, numéro 3, hiver 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5958ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Torres, S. (1995). Poèmes. *Brèves littéraires*, 10(3), 61–66.

SALVADOR TORRES**Page blanche**

Tandis que l'après-midi
File vers l'oubli
Entre le froid et le gris

Je me ronge les ongles
Devant l'univers
Où demeurent la parole et ses mystères.

Cela rien que pour triompher
D'une page blanche
Pleine de promesses.

Traversée récurrente

Si jamais tu vois vaciller les fondements
de tes certitudes les plus solides,
abandonne-toi en silence à la nuit
peuplée de corps intrépides
qui font du chemin
en façonnant des rêves.

Chaque fois que l'angoisse, d'un saut félin,
viendra se loger dans ta gorge,
empoigne le rire avec adresse
pour donner le temps à la déchéance
de se changer en cri prêt
à chevaucher l'écho à travers
les insondables prés que
la raison n'approche jamais.

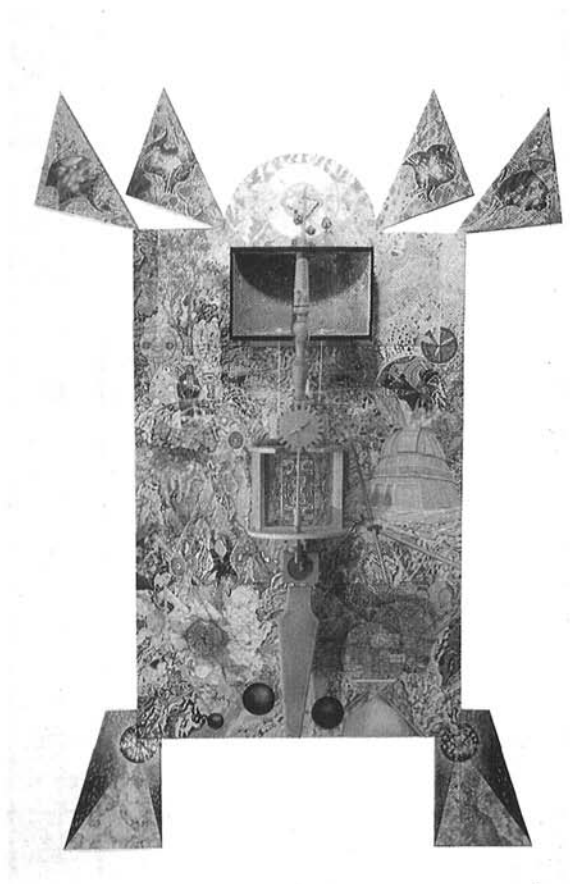
Et lorsque va revenir
le calme dans tes parages
permets à l'astre de caresser ta face,
remplis-toi les poumons d'air frais,
et après, si ça te tente,
braque sur moi ton regard cristallin
pour me libérer du froid
que ton absence m'a imposé
depuis que je te cherche
dans les méandres du temps.

De simples paroles au pied de l'attente

Même si la chance
a souvent mis sous nos pieds
des cailloux dérapants
on fait des pieds et des mains
pour ne pas craquer raide devant ses charmes
[renversants
qui font des ravages partout et surtout parmi
les bonnes gens rêvant en permanence à
des transformations mirobolantes
en deux temps trois mouvements
sans rien avoir à faire ou presque.

Mais si jamais celle-ci s'obstine
à faire sa princesse distante
pour narguer notre morale
avide d'action et d'assurance

on peut toujours, pour tuer le temps, tenter
de jongler dans l'attente sans limite
avec l'espoir devant la mort impatiente



Robert CADOT

Machine à voyager dans le temps (1995)

huile sur toiles marouflées et bois, plâtre (2,08 m x 1,45 m)